

Le commerce international de la banane

F FAJAC
Cirad-FIhor
12, square Pétrarque
75116 Paris
France

The international banana trade.

ABSTRACT

INTRODUCTION. The sweet banana is second in world-wide fruit production, behind oranges and before grapes, but commercially it is by far the market leader. **THE PRODUCTION.** The world's banana production (55.5 Mt in 1995) has never stopped growing since 1990. South-East Asia and Latin America produce 80% of the world's volume. The yearly production for South America is quickly increasing, the growth in production for Africa, North America and Central America is slower, and production in Europe is decreasing. **EXPORTS.** Since the late 1980s, the volume of exports has been growing by 6% every year and has tripled in value; over 13 Mt were exported in 1995. Ecuador ranks first in exports. **IMPORTS.** The world's imports, equivalent to the volume of exports recorded in 1995, have increased by over 80% in 15 years. The United States, Germany and Japan import most. The European Community's banana imports represent over 40% in volume and over 30% in value of the supply of fresh fruits coming from outside the Community. **THE CONSUMPTION.** The autoconsumption is significant since it deals with approximately three quarters of the world's production. The apparent consumption per inhabitant varies from 2 kg/year in China to over 50 kg/year in Oceania. **CONCLUSION.** Bananas take on particular significance considering the volume produced and commercialized, the number of people employed in the network, and the political stakes involved in this commercial production.

KEYWORDS

Bananas, production, export, import, consumption.

Le commerce international de la banane.

RÉSUMÉ

INTRODUCTION. La banane dessert est la deuxième production mondiale de fruits, derrière l'orange et devant le raisin. Cependant, elle arrive largement en tête des échanges. **LA PRODUCTION.** La production mondiale de bananes (55,5 Mt en 1995) s'est accélérée depuis 1990. L'Asie du Sud-Est et l'Amérique latine produisent 80 % du total mondial. La production annuelle de l'Amérique du Sud progresse fortement, celle de l'Afrique et de l'Amérique du Nord et centrale croît plus lentement, tandis que celle de l'Europe se tasse. **LES EXPORTATIONS.** Depuis la fin des années quatre-vingt, le volume des exportations a progressé de 6 % par an et leur valeur a triplé ; plus de 13 Mt ont été exportées en 1995. L'Équateur occupe le premier rang. **LES IMPORTATIONS.** Les importations mondiales, équivalentes en volume aux exportations en 1995, ont augmenté de plus de 80 % sur 15 ans. Les États-Unis, l'Allemagne et le Japon viennent en tête. Pour l'Union européenne, les importations de bananes représentent plus de 40 % en volume et de 30 % en valeur des apports extracommunautaires de fruits frais. **LA CONSOMMATION.** L'autoconsommation est très importante, car elle porte sur près des trois quarts de la production mondiale. La consommation annuelle apparente par habitant varie de 2 kg en Chine à plus de 50 kg en Océanie. **CONCLUSION.** La banane revêt une grande importance par les volumes produits et commercialisés, par le nombre de personnes impliquées dans la filière et par les enjeux politiques qui, au travers de cette production, sont soulevés.

Reçu le 17 octobre 1996
Accepté le 25 août 1997

Fruits, 1997, vol 52, p 197-202
© Elsevier, Paris

RESUMEN ESPAÑOL, p 202

MOTS CLÉS

Banane, production, exportation, importation, consommation.

● introduction

En 1995, la banane dessert se situait au deuxième rang de la production mondiale de fruits, derrière l'orange et devant le raisin. Cependant, elle arrivait largement en tête des échanges, avec des résultats supérieurs de 29 % au groupe des agrumes, pour l'exportation, et de près de 40 %, pour l'importation (tableau I).

Il est commun de dire que la commercialisation des fruits tropicaux suit une courbe caractérisée par trois phases bien distinctes : une ascension, un palier, puis un déclin. Cependant, la banane, qui est bien sûr un fruit de grande consommation, est restée un produit « exotique » qui n'est jamais entrée dans ce schéma : qu'il s'agisse de production, d'exportation ou d'importation, elle n'a eu, sur le long terme, qu'une croissance continue.

● la production

En 30 ans, la production mondiale de bananes dessert a plus que doublé et, sur les 15 dernières années, elle a augmenté de 38 %, mais à un rythme plus marqué, toutefois, depuis le début des années quatre-vingt-dix. Les observateurs escomptaient une pause en 1994. Au contraire, les 53,8 Mt produits lors de cette dernière année ont permis de dépasser de 581 000 t le volume déjà impressionnant de 1993 ; puis la production de 1995 a atteint 55,5 Mt, en fait 468 000 t de plus que 1994.

L'Asie du Sud-Est et l'Amérique latine sont les deux grandes zones de production. Elles assurent plus de 80 % du total mon-

dial. En 1996, les deux leaders mondiaux, Inde et Brésil, ont produit respectivement 9,9 et 5,7 Mt. L'Équateur, la Chine et les Philippines se positionnent entre 3 et 5 Mt. Le Costa Rica, la Colombie, le Mexique, l'Indonésie et la Thaïlande approchent ou dépassent les 2 Mt.

L'examen de l'ensemble des zones de production révèle, en rythme annuel, une forte progression en Amérique du Sud, une croissance moyenne en Afrique ainsi qu'en Amérique du Nord et centrale et un tassement en Europe. Seize pays assurent à eux seuls les trois quarts de la production mondiale. Sur la période qui s'étale de 1980 à 1996, un certain nombre d'observations relatives aux principaux producteurs peuvent être faites :

- L'Inde et le Brésil se maintiennent en tête de liste, alors qu'ils n'interviennent pas dans les échanges mondiaux. Conjointement, l'Équateur effectue une poussée vers les premières places, en se hissant au troisième rang des producteurs.
- Certaines productions explosent avec des gains de 124 % en Équateur, 89 % en Colombie, 79 % en Inde, 70 % au Costa Rica, 55 % au Viêt-nam, 47 % en Papouasie Nouvelle-Guinée, 39 % au Brésil et 22 % en Indonésie.
- D'autres pays, en revanche, accusent un net recul : -34 % en Honduras ou -14 % au Nicaragua.

Sur cette même période, la part dans la production mondiale de bananes de l'Europe communautaire et des pays ACP recule, tandis que celle des pays tiers progresse.

● les exportations

Au cours des 30 dernières années, les exportations de bananes dessert ont triplé en volume : en 1964, elles s'élevaient à 4,3 Mt ; en 1971, elles atteignaient les 6 Mt, après une croissance continue ; en 1978, elles passaient à 7 Mt et s'y maintenaient, péniblement, jusqu'en 1986, date à laquelle le cap était définitivement franchi. Depuis lors, la croissance est continue et va même en s'accéléralant depuis la fin des années 1980, avec un rythme annuel de l'ordre de 6 %, qui a conduit à un volume d'exportation

Tableau I
Production mondiale et échanges des principaux fruits
en 1995 ($\times 10^3$ t), par rapport à un volume total de $396\,873 \times 10^3$ t.

	<i>Banane</i>	<i>Agrumes</i>	<i>Pomme</i>	<i>Raisin</i>
Production	55 500	89 455	49 682	53 255
	dont oranges : 57 796			
Exportations	13 289	8 869	5 025	1 868
Importations	12 982	8 639	4 719	1 824

de plus de 12 Mt en 1994 et de 13 Mt en 1995.

Conjointement, au cours de ces 30 années, la valeur de ces exportations a été multipliée par 11 et, depuis les années quatre-vingt, elle a plus que triplé.

Les exportations représentent plus de 24 % de la production mondiale. Mais, selon les zones productrices, les taux varient fortement : l'Amérique centrale et l'Amérique du Nord exportent environ 60 % de leur production, alors que l'Amérique du Sud n'en expédie que 29 % et l'Asie et l'Afrique 5 à 6 % seulement.

L'Amérique centrale et l'Amérique du Sud exportent vers l'Union européenne, les États-Unis, le Canada et, accessoirement, le Japon. La zone caraïbe de même que l'Afrique sont axées vers l'Europe. En Asie, les Philippines orientent leur production vers le Moyen-Orient et le Japon. Par ailleurs, il existe un courant d'exportation allant, d'une part, de Chine et de Malaisie vers la Corée et Hong-Kong, et, d'autre part, du Brésil vers l'Uruguay et l'Argentine ; enfin, un dernier courant va de l'Équateur vers le Chili.

Si le groupe des sept premiers fournisseurs mondiaux est resté le même depuis 15 ans, les variations à l'intérieur du groupe méritent d'être mentionnées : la Colombie s'est hissée de la cinquième à la troisième place, alors que le Honduras chutait de la troisième à la septième place (tableau II). En élargissant l'analyse au groupe des vingt premiers fournisseurs, il convient de constater que :

- la Côte-d'Ivoire est passée de la dixième à la douzième place, en dépit d'une progression de 28 % des volumes exportés,
- les exportations du Cameroun ont fortement augmenté, de 64 000 t en 1980 à 61 000 t en 1990 à 187 000 t en 1995,
- les exportations de la zone caraïbe ont été multipliées par un facteur de 2,5.

Pour l'année 1995, la valeur des exportations mondiales, qui s'élevaient à 4,6 milliard US\$, avait augmenté de 11 % par rapport celle de l'année 1994, alors que leur volume ne progressait que de 4 %.

Il est intéressant de noter, enfin, que, les statistiques officielles de la FAO font état

Tableau II
Principaux exportateurs mondiaux de bananes en 1995.

Place	Pays	Volume exporté ($\times 10^3$ t)	% du volume exporté mondial
1	Équateur	3 410	25,7
2	Costa Rica	2 285	17,2
3	Colombie	1 360	10,2
4	Philippines	1 213	9,1
5	Guatemala	636	4,7
6	Panama	600	4,5
7	Honduras	530	4,0

d'un fournisseur important, apparu depuis 1993 : il s'agit de la Belgique-Luxembourg dont les exportations ont atteint 371 000 t en 1993, 574 000 t en 1994 et 840 000 t en 1995 !

● les importations

évolution des importations

Les importations mondiales ont connu une évolution comparable à celle des exportations : leur volume a triplé en 30 ans et augmenté de plus de 80 % sur 15 ans. Conjointement, leur valeur a été multipliée par 12 sur 30 ans, et triplée au cours des années quatre-vingt. La part relative des importations de bananes par rapport à la production mondiale, qui s'élève à 24 %, est du même ordre que celle des exportations.

Trois grandes zones – Amérique du Nord, Europe et Asie – absorbent, depuis des décennies, entre 90 et 95 % des importations, dont 70 à 80 % reviennent aux États-Unis, au Japon et à l'Europe des Douze (tableau III). Cependant, c'est seulement depuis 1990 que la part de l'Europe est supérieure à celle de l'Amérique du Nord et depuis 1991 que l'Europe des Douze importe plus que les États-Unis. À ce sujet, il y a lieu de signaler l'importance grandissante prise par l'Europe de l'Ouest qui joue un rôle de plaque tournante pour l'approvisionnement des pays d'Europe de l'Est et de la Russie.

Les principaux importateurs se révèlent constants : sept pays émergent qui absor-

Tableau III
Répartition des importations mondiales de bananes (année 1995).

<i>Zone importatrice</i>	<i>% des importations par rapport à la production mondiale</i>
Amérique du Nord	33
dont : États-Unis	29
Europe ¹	48
dont : Union européenne	33
Asie	14
dont : Japon	8

¹ Y compris Europe de l'Est et Russie.

Tableau IV
Importations de bananes extracommunautaires en 1995.

<i>Production</i>	<i>Volume (en millions de t)</i>	<i>Valeur (en milliards d'Écus)</i>
Fruits frais ¹	8,9	6,8
Banane	3,7	2,0

¹ Ce poste correspond au chapitre 08 *Fruits comestibles et écorces d'agrumes ou de melons* de la base Eurostat.

baient plus de 70 % du volume total importé en 1980 et plus de 64 % en 1994. Les États-Unis, l'Allemagne et le Japon viennent en tête, l'Allemagne ayant, cependant, dépassé le Japon dès 1988. La France, le Royaume-Uni et l'Italie suivent, bien que leur rang soit soumis à fluctuations. Arrive, enfin, le Canada.

En 1994, la Belgique-Luxembourg est apparue subitement en quatrième position, avec 812 000 t importées. Par ailleurs, la fédération de Russie se place au neuvième rang et l'Argentine, dixième, devance les Pays-Bas, qui sont immédiatement suivis par l'Arabie Saoudite, pays régulier, au fil des ans, dans la progression de ses apports. La Pologne, en quatorzième position, avec 178 000 t, est un nouveau venu sur les rangs des principaux importateurs.

cas de l'Union européenne

Dans le groupe des grands importateurs, l'Union européenne tient une place très intéressante. La banane constitue un secteur clé de l'importation fruitière de la

Communauté, puisqu'elle représente plus de 40 % en volume et de 30 % en valeur des apports extracommunautaires de fruits frais (tableau IV).

Les importations totales (extra- et intracommunautaires) ont atteint 4,5 Mt en 1994 et plus de 5 Mt en 1995. Entre 1990 et 1994, elles ont progressé de 30 %, le taux de croissance le plus élevé – 8 % – s'étant situé entre 1990 et 1991 et le taux plus bas – 5 % – entre 1993 et 1994.

L'explosion des flux communautaires est le fait marquant de cette période ; passant de 154 000 t en 1990 à 1,1 Mt en 1994, ils ont été multipliés par 7 au cours de ces 4 années et ils représentent actuellement le quart du volume total d'importation.

Globalement, les parts de marché par origine sont restées les mêmes, à savoir 21 % pour les pays ACP, 17 % pour les bananes communautaires et 62 % pour les autres origines.

Certains fournisseurs de l'Union européenne effectuent une pression remarquable : les expéditions de l'Équateur ont ainsi augmenté de 56 % entre 1990 et 1994. Cette origine dispute désormais la première place au Costa Rica. La Colombie a aussi progressé avec succès sur le marché communautaire. En revanche, les apports de Panama et du Honduras régressent de plus en plus.

À partir du continent africain, le Cameroun et la Côte-d'Ivoire ont enregistré de bonnes performances avec une croissance de 37 et 26 %, respectivement, alors que le volume de bananes en provenance de Guadeloupe et de Martinique régressait.

Les importations de la Suède, de la Finlande et de l'Autriche, nouveaux membres de l'Union européenne, se sont élevées à 466 000 t en 1994.

Pour 1995, selon les dernières données Eurostat non encore définitives, les importations totales de l'Union européenne des Quinze dépasseraient les 5 Mt, alors que le commerce intracommunautaire se situerait aux environs de 1,4 Mt qui représenteraient une progression de 27 % par rapport aux données de 1994.

● la consommation

Moins du quart de la production mondiale de bananes fait l'objet d'un commerce international, ce qui met en évidence l'importance de la consommation dans les pays producteurs, qu'ils s'inscrivent ou non dans le commerce mondial.

La consommation apparente par habitant est cependant très variable d'un pays à l'autre, puisqu'elle partirait de 2 kg/an en Chine pour atteindre plus de 50 kg/an en Océanie. Pour les grands importateurs, l'éventail va de 7 à 17 kg/hab/an. Les pays du nord de l'Europe ont les consommations les plus fortes, avec une exception toutefois pour le Portugal qui se situe, comme la Suède, au niveau le plus élevé : 17 kg/hab/an. Les États-Unis ont un rang intermédiaire avec 13 kg/hab/an. Le Japon, à 7 kg/hab/an, est le plus faible consommateur, cependant que la France, à 8 kg/hab/an, se situe parmi les pays les plus mal positionnés.

La consommation des deux pays principaux producteurs mondiaux de bananes varie également de façon importante, puisqu'elle atteint 35 kg/hab/an au Brésil contre seulement 9 kg/hab/an en Inde.

● conclusion

La banane est actuellement l'un des fruits les plus consommés dans le monde. Elle revêt une grande importance à la fois par les volumes produits et commercialisés,

par le nombre de personnes impliquées à tous les stades de la filière et par les enjeux politiques qui, à travers cette production, sont soulevés.

● note

Le document repose sur l'analyse des statistiques de la FAO sur la production et le commerce dans le monde, et sur celles d'Eurostat pour les importations dans l'Union européenne. Ces bases de données sont de bons indicateurs des tendances et fluctuations sur les longues périodes.

● références

- Anonyme (1995) *Échanges commerciaux intra et extra Union européenne. Données annuelles, nomenclature combinée*. Luxembourg, Office statistique des Communautés européennes - Eurostat, CD-Rom
- Anonyme (1996) *FAO production yearbook 1995*. Rome, Italie, Food and Agriculture Organization of the United Nations, vol 49, FAO Statistics Series No 130, 235 p
- Anonyme (1996) *FAO trade yearbook 1995*. Rome, Italie, Food and Agriculture Organization of the United Nations, vol 49, FAO Statistics Series No 132, 378 p
- Anonyme (1997) *FAO production yearbook 1996*. Rome, Italie, Food and Agriculture Organization of the United Nations, vol 49, FAO Statistics Series No 130

El comercio internacional del plátano.

RESUMEN

INTRODUCCIÓN. El plátano o banana de postre es la segunda producción frutera mundial, detrás de la naranja y delante de la uva. Sin embargo, es ampliamente el primero de los intercambios. **LA PRODUCCIÓN.** La producción mundial de plátanos (55,5 Mt en 1995) se ha acelerado desde 1990. Asia del sudeste y América Latina producen el 80% del total mundial. La producción anual de América del Sur progresa considerablemente, la de África y de América del Norte y Central crece más lentamente, mientras que la de Europa disminuye. **LAS EXPORTACIONES.** Desde fines de los años 80, el volumen de las exportaciones ha aumentado un 6% por año y su valor se ha multiplicado por tres, habiéndose exportado más de 13 Mt en 1995. Ecuador ocupa el primer puesto. **LAS IMPORTACIONES.** Las importaciones mundiales, equivalentes en volumen a las exportaciones en 1995, han aumentado más del 80% en 15 años. Los Estados Unidos, Alemania y Japón son los primeros importadores, mientras que, en la Comunidad Europea, las importaciones de plátanos representan más del 40% en volumen y del 30% en valor de los aportes extracomunitarios de frutas frescas. **EL CONSUMO.** El autoconsumo es muy elevado, pues representa casi las tres cuartas partes de la producción mundial. El consumo aparente por habitante varía entre 2 kg/año en China y más de 50 kg/año en Oceanía. **CONCLUSIÓN.** El plátano tiene una importancia considerable debido a los volúmenes producidos y comercializados, así como al número de personas implicadas en el sector y a los intereses políticos que suscita esta producción.

PALABRAS CLAVES

Bananos, producción, exportaciones, importaciones, consumo.